

Ils disent non aux copies numérisées

Janvier s'achève à L'Aigle sur la colère de professeurs du lycée Napoléon. Ils ont exprimé leur désaccord hier.

À l'instar d'autres établissements de Normandie qui se sont insurgés contre la suppression de la formation tertiaire début janvier, c'est aujourd'hui les E3C, épreuves communes de contrôle continu, qui préoccupent les professeurs de lycées.

À L'Aigle, cette semaine « **certains enseignants ont refusé la correction des copies numérisées** » (pas celle des copies papier), qui représentent « **une véritable aberration écologique par le stockage des données numérisées qu'elles impliquent** ». Ils expliquent que ces épreuves communes de contrôle continu sont « **une source de stress pour les élèves qui n'ont pas eu la préparation qu'ils auraient dû avoir en 2^{de} et en 1^{re}** ». En outre, cette mesure imposée sans préparation va « **créer des inégalités entre les lycées, avec des sujets et des barèmes locaux** ». Et d'ajouter, « **les E3C signent la fin du bac national tel que tout le monde l'a connu, et ouvrent la voie à un bac local et dévalorisé selon qu'il sera passé à L'Aigle, à Caen ou à Paris.** »

Sur le registre santé et sécurité au travail

Les professeurs précisent qu'« **ils ont refusé d'assurer la surveillance des épreuves, sans les perturber** ». Les enseignants encouragent les parents d'élèves et l'ensemble des enseignants à noter les difficultés rencontrées par les élèves sur le registre santé et sécurité au travail disponible au lycée. Un groupe d'élèves s'est associé à ce mouvement dans la matinée devant les portes du lycée.



Une quarantaine de professeurs du lycée Napoléon, rejoints par des collègues d'autres établissements, ont exprimé leur colère hier matin. Ouest-France